

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
TENDANCES
2018

Lifestyle

10 architectes d'intérieur
qui renouvellent
nos QG urbains

Les 3 tendances
de l'année : cosy, kitsch,
cabinet de curiosités

Design

Doshi Levien dans
leur studio londonien

La passionaria Patrizia Moroso
Cassina, retour vers le futur

Trips

San Francisco, le city-guide

New Orleans, la métisse arty

Stockholm, la vibe à la suédoise

LA FOLIE
THE HOXTON

M 01469 - 131 - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N°131 - Février 2018 - 5,90 € - www.ideat.fr

Cecilie Manz, parce que c'était elle

Par Guy-Claude Agboton



Chaque fois que le salon Maison & Objet élit un designer de l'année, les questions fusent. Qui est-ce ? Pourquoi elle ? Pourquoi lui ? Quel point de vue le jury exprime-t-il ? Pour la designer danoise Cecilie Manz, tout juste distinguée, ce surcroît de médiatisation permettra au grand public de mettre un visage sur des produits dont certains sont déjà culte.

C'est le bon côté de la couverture médiatique : la mise en lumière du travail des designers dont le milieu n'excède pas de beaucoup les 10 000 *followers* sur Instagram de Cecilie Manz – alors que des centaines de milliers de gens ont déjà vu son enceinte *Beolit 15* pour B&O Play... Cecilie Manz est aujourd'hui l'emblème de ce design qui ne crie pas, ni par la forme ni par la couleur. Son travail rappelle que le design cherche d'abord des solutions avant d'être un pur outil de communication et que son esthétique est au service du fonctionnel. « *On me demande souvent si j'ai une philosophie. Je réponds que non. Je n'ai jamais exprimé ou écrit quoi que ce soit sur ce plan-là.* » Pourtant, le défilé de ses créations récentes souligne la façon qu'elle a de réduire en permanence tout *show off*, sans verser dans le minimalisme glacial. Ses sièges chez Gloster sont minces mais arrondis pour ne pas être tranchants. Sa bibliothèque *Compile 02* chez Muuto, entièrement noire, est aussi graphique que discrète sur un mur clair. Même essentialisme pour Duravit, avec la baignoire *Luv 2*, évidente comme un gros bloc de savon. L'efficacité de sa table basse *Micado* (Le Studio des Collections) est d'une simplicité ludique : trois pieds baguettes, un plateau perforé et basta ! Son travail, c'est « *un langage, un vocabulaire* », dit celle qui est passée par l'Académie royale des beaux-arts du Danemark et l'école supérieure Aalto d'art, de design et d'architecture d'Helsinki. En 2017, vingt ans après ses débuts, elle s'est vu consacrer une exposition au musée d'Art contemporain de Kanazawa, au Japon, conçue par l'agence Sanaa et intitulée « *Everyday Life, Signs of Awareness* ». Épure sur épure, mais rien d'austère grâce à de belles correspondances. À Maison & Objet, la designer est en train de travailler sur de nouveaux produits créés pour l'occasion. La carte blanche qu'on lui a donnée la ravit. Pas besoin d'avoir le trac ; elle va se concentrer sur l'essentiel.

1/ L'ensemble salle à manger *Atmosphere*, chez Gloster, est représentatif de l'identité conceptuelle de la designer : fine, épurée et fonctionnelle. 2/ Cecilie Manz, nommée designer de l'année 2018 à Maison & Objet. © CASPER SEJERSEN 3/ *Spectra 02*, chez Holmegaard, est une série de vases conçus par celle dont les influences embrassent aussi bien le Danemark, la Finlande que le Japon.

